

AU

16 & 17 septembre 2026

AU | **l'**
auditorium
radiofrance





LUKAS STERNATH piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

JULIEN SZULMAN violon solo

GIANANDREA NOSEDA direction

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JOHANNES BRAHMS

Concerto pour piano n°1 en ré mineur, op. 15

1. Maestoso

2. Adagio

3. Rondo (*Allegro non troppo*)

43 minutes environ

Entracte

MODESTE MOUSSORGSKI / MAURICE RAVEL

Tableaux d'une exposition

Promenade

Gnomus

Promenade

Il vecchio castello

Promenade

Les Tuileries

Bydlo

Promenade

Ballet des poussins dans leurs coques

Samuel Goldenberg et Schmuyle

Le Marché de Limoges

Catacombes. Sepulchrum romanum

Cum mortuis in lingua mortua

La Cabane sur des pattes de poule (Baba Yaga)

La Grande porte de Kiev

35 minutes environ

JOHANNES BRAHMS

(1833-1897)

Concerto pour piano n°1 en ré mineur, op. 15

Composé en 1854-1858. Créé à Hanovre, le 22 janvier 1859, sous la direction de Joseph Joachim avec le compositeur au piano.

Nomenclature: piano; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons; 4 cors, 2 trompettes; timbales; les cordes.

«Les passions ne doivent pas durer, il faut de toute manière les chasser», écrit Brahms à Clara Schumann au mois de janvier 1858. Les propos peuvent surprendre de la part d'un musicien alors âgé de vingt-quatre ans et dont les sentiments à l'égard de la veuve de Schumann ne sont pas sans profondeur. Les termes semblent refléter plus une attitude morale vers laquelle le jeune homme veut tendre qu'une réelle profession de foi, comme si la raison devait endiguer la passion et cacher l'aveu d'un désir. L'audition des œuvres écrites à cette date dément en outre pleinement les propos tenus ou les rend singulièrement ambigus, à l'image du *Premier Concerto pour piano*, vaste fantaisie où la flamme alterne avec la mélancolie et les passions les plus fortes. L'ouvrage a connu une gestation complexe.



4

Le concert du jeudi 17 septembre est **diffusé en direct sur France Musique** et disponible à la réécoute sur francemusique.fr.

Ce programme sera également donné à l'Auditorium Stravinski de Montreux le vendredi 18 septembre.

Daniil Trifonov est au regret de ne pouvoir se produire lors de ces concerts. Radio France est très heureux de pouvoir compter sur Lukas Sternath, qui a accepté de le remplacer au pied levé, et le remercie très chaleureusement.

5

Installé à Detmold comme professeur de musique et directeur de la Société de chant depuis l'automne 1856, Brahms participe aux concerts de la cour comme chef et comme pianiste. Il interprète à ce titre les principaux concertos du répertoire et émet de nouveau le vœu d'écrire pour l'orchestre. Deux ans plus tôt, en effet, il avait commencé une *Sonate en ré mineur* pour deux pianos puis cherché à transformer cet opus naissant en une symphonie. Trois mouvements avaient été achevés, le *Finale* posant, seul, quelques difficultés. Au cours de l'année 1856, Brahms émit l'idée de réécrire l'œuvre sous forme d'un concerto pour piano et orchestre. Le travail l'occupa durant deux années: il élaborait longuement le premier mouvement, conçut un nouvel *Adagio* puis ajouta un *Finale*. Il adressa l'ouvrage à Joachim, qui lui prodigua maints conseils, puis révisa de nouveau son opus jusqu'à la création publique à Hanovre, en janvier 1859. La soirée fut une déception, de même que sa reprise à Leipzig quelques jours plus tard. S'il paraît difficile aujourd'hui de comprendre ce revers, on peut néanmoins deviner aisément ce qui déconcerta le public: les dimensions épiques (près d'une heure de musique), l'absence de virtuosité démonstrative, le propos constamment symphonique, le traitement à parité du piano et de l'orchestre.

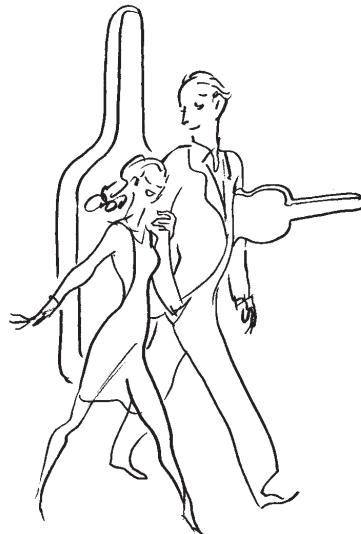
Le premier mouvement ne comporte à ce titre ni cadence ni passage de bravoure, bien que la partie pianistique demeure l'une des plus périlleuses du répertoire. La forme, qui reproduit le plan traditionnel d'une exposition, d'un développement et d'une reprise,

est fondée sur une succession ininterrompue d'humeurs variées. Au début dramatique, où les motifs disjoints, entrecoupés de silence et présentés *fortissimo* sur des roulements de timbales, instaurent une atmosphère de catastrophe latente, succèdent une cantilène expressive des violons, puis une mélodie consolatrice qui marque l'entrée du soliste. Le piano expose de nouveau, seul, le deuxième thème, un intermède poétique aux teintes nostalgiques. Si les premières mesures reflètent, selon Joachim, l'état d'esprit de Brahms lorsque Schumann s'est jeté dans le Rhin, le discours fait par la suite alterner épisodes méditatifs, séquences lyriques ou ombrageuses. L'ensemble forme une mosaïque expressive où chaque instant est mis en valeur, chaque émotion peinte avec attention.

Le parcours accidenté du premier mouvement se résout dans l'*Adagio*, une rêverie dénuée de contrastes, où les conflits sont atténués et le ton feutré. La douleur est intériorisée, perceptible à travers les dialogues en demi-teintes, les ambivalences majeur-mineur, ou le chromatisme omniprésent. Les accents pathétiques ou héroïques de la partie centrale demeurent éphémères, de même que le léger sommet au moment de la réexposition. Une cadence poétique prélude au retour des premières mesures. Le mouvement se referme sur lui-même et prend dès lors l'aspect d'une parenthèse située hors du temps: un moment de poésie religieuse si l'on en croit les mots notés en marge du manuscrit: *Benedictus qui venit in nomine Domini*.

Le *Rondo final* est lancé par un thème robuste faisant office de refrain. Deux couplets rythment la forme: le premier est un intermède passionné repris en mineur avant la conclusion; le second, un dialogue lyrique unissant les cordes au piano, prolongé en un fugato (un démarrage de fugue) savant. Une cadence en forme de fantaisie annonce une coda longue, elle-même couronnée par un *stretto* (une accélération) puis une seconde cadence, laissée au gré de l'interprète.

Jean-François Boukobza



CES ANNÉES-LÀ

1854

Début de la guerre de Crimée. Robert Schumann tente de mettre fin à ses jours. Franz Liszt: *Mazeppa*. Hector Berlioz: *L'Enfance du Christ*.

1855

Exposition universelle à Paris. Franz Liszt: *Concerto pour piano n° 1*. Naissance d'Ernest Chausson. Décès de Gérard de Nerval.

1857

Charles Baudelaire: *Les Fleurs du mal*. Jean-François Millet peint *Des Glaneuses*. Naissance de Paul Doumer. Décès d'Alfred de Musset.

1858

Berlioz achève la composition des *Troyens*. Saint-Saëns: *Oratorio de Noël*. Offenbach: *Orphée aux enfers*. Mort de Diabelli. Naissance de Puccini.

1859

Création de *Faust* de Gounod. *Mirèio* (Mireille) de Frédéric Mistral. Naissance de Georges Seurat. Publication de *L'Origine des espèces* de Charles Darwin. Édouard Manet peint *Le Buveur d'absinthe*.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE



→ Claude Rostand, *Johannes Brahms*, Fayard, 1990.

→ Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, Actes Sud Classica, 2008.

(1839-1881)

(1875-1937)

MODESTE MOUSSORGSKI / MAURICE RAVEL *Tableaux d'une exposition*

Œuvre originale pour piano composée en 1874. Orchestration de Ravel achevée en 1922, créée le 19 octobre 1922 à l'Opéra de Paris par les Concerts Koussevitzky sous la direction de Serge Koussevitzky.

Nomenclature : 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse ; 3 bassons dont 1 contrebasson ; 1 saxophone alto ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 2 tubas ; timbales, percussions ; 2 harpes, célesta ; les cordes.

10

Les *Tableaux d'une exposition*, malgré leur titre et les circonstances de leur naissance, ne constituent pas une suite de pièces banalement descriptives. Au contraire, il s'agit plutôt ici d'un ensemble de pages contrastées, juxtaposées avec fantaisie à la manière d'un cycle schumannien*, et reliées entre elles par une épi-
sodique « Promenade » comme si Moussorgski s'était glissé dans la peau d'un *wanderer* héritier de Schubert, cette fois vagabondant d'une étape à l'autre de son voyage, fût-il clos ou imaginaire. « On voit ma physionomie dans les intermèdes », disait plaisamment le compositeur.

À l'origine de l'œuvre, on ne trouve pas une simple exposition mais un drame : la mort, en 1873, de Viktor Hartmann, peintre et architecte ami des musiciens du Groupe des Cinq, dont faisait partie Moussorgski. Une exposition de dessins, de maquettes et

d'esquisses, quelques mois plus tard, célébra la mémoire de l'artiste disparu, et Moussorgski, qui assista à cette exposition, saisit le prétexte pour composer rapidement, en juin et juillet 1874, un cycle destiné au piano. Il imagina ainsi « des "tableaux" correspondant à ses fascinations et à ses archétypes : scènes populaires, univers des enfants, fantasmagories, obsession de la mort, attachement à la grandeur épique de l'ancienne Russie » (André Lischké). Tableaux ou plutôt évocations, qui font appel à toutes les ressources du piano et cultivent volontiers le contraste : mélodie triste du « Vecchio castello », crescendo puissant de « Bydło », légèreté du « Ballet des poussins », humeurs opposées de deux personnages dans « Samuel Goldenberg et Schmuyle », contraste brutal entre « Limoges » et « Catacombes », énergie de la « Cabane » (qui n'est autre que la sorcière Baba-Yaga), jusqu'au portique final qui rend hommage à un projet architectural qui ne fut jamais réalisé.

11

Quand Maurice Ravel s'attelle, un peu moins d'un demi-siècle plus tard, à l'orchestration des *Tableaux d'une exposition* (dont il omettra d'ailleurs une « Promenade » avant « Le Marché de Limoges »), il n'est pas le premier : certains s'y sont essayés avant lui (Touchmalov dès 1891, Funtek en 1921), d'autres s'y essaieront encore après lui (Gortchakov en 1955, Vladimir Ashkenazy en 1983), portant à plus d'une vingtaine le nombre des versions arrangées du cycle de Moussorgski. Mais son travail est d'une facture tellement éblouissante, avec la variété de ses timbres et ses trouvailles instrumentales (le saxophone mélancolique du « Vecchio castello », les couleurs sombres de « Bydło » et des « Catacombes », la harpe et les pizzicatos du « Ballet des poussins », jusqu'au carillonnement de « La Grande porte de Kiev »),

* Il est curieux de noter que Ravel orchestra partiellement, en 1914, le Carnaval de Schumann pour un spectacle donné par Nijinski à Londres.

qu'il s'impose sur-le-champ, dès la première audition, laquelle eut lieu le 19 octobre 1922 à Paris, sous la direction de Serge Koussevitzky, qui avait donné à Ravel l'idée d'entreprendre ce travail.

Sans doute faut-il voir l'une des causes de la réussite de Ravel dans l'exotisme et le dépaysement contenus en germe dans l'œuvre de Moussorgski. Comme l'explique Vladimir Jankélévitch: «Avec tous leurs capitaines au long cours, de Rimski-Korsakov à Roussel, la musique française et la musique russe ont éprouvé depuis longtemps la nostalgie des lointains horizons et accueilli l'invitation au voyage.» Et encore: «Ravel trouva chez les Russes un aliment inépuisable pour ses curiosités modales, rythmiques et harmoniques. On imagine l'émerveillement des musiciens français, à partir de 1880, devant cette poésie violente, tour à tour rêveuse et très sauvage. (...) Il n'est pas jusqu'à l'hébraïsme qui ne soit commun à Ravel et à Moussorgski: et de même que Ravel confronte *Kaddisch* et *L'Énigme éternelle*, la prière hébraïque et la chanson yiddish, l'Ancien Testament et *Mayerke*, ainsi, chez Moussorgski, Josué et le *Cantique des cantiques* côtoient Samuel Goldenberg et les juifs du ghetto de Sorotchintsi.»

Communauté de sensibilité, donc, qui fit dire à certains que Ravel, à cinquante ans de distance, avait mieux compris et pénétré l'esprit de la musique de Moussorgski que Rimski-Korsakov lorsqu'il eut l'idée de retravailler ou d'achever certaines partitions (*Une nuit sur le mont Chauve*, *Boris Godounov* et d'autres) de celui qui était pourtant son ami.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ

1874

Symphonie espagnole de Lalo. *Boris Godounov* de Moussorgski. Naissance de Schoenberg. *Romances sans paroles* de Verlaine, *La Tentation de saint Antoine* de Flaubert, *Les Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly. Mort de Michelet.

1922

Création du *Nain* de Zemlinsky et du *Premier Concerto pour violon* de Szymanowski. Naissance de Xenakis. Rilke: *Sonnets à Orphée*. Giraudoux: *Siegfried et le Limousin*. Naissance de Pasolini et de Robbe-Grillet. Mort de Proust.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE



- Xavier Lacavalerie, *Moussorgski*, Actes sud/Classica, 2011.
- Moussorgski Correspondance, Fayard, 2001.
- Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Fayard, 1995.
- Vladimir Jankélévitch, *Ravel*, Seuil, coll. « Solfèges », 1959, rééd. 1995.



LUKAS STERNATH

piano

→ Né à Vienne en 2001, Lukas Sternath a fait sensation lors du 71^e Concours international de musique de l'ARD à Munich, en septembre 2022. Outre le premier prix, il y a remporté sept prix spéciaux, parmi lesquels le Prix du public et le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre imposée. Nommé par le Musikverein Wien, le Wiener Konzerthaus et la Philharmonie Luxembourg, Lukas Sternath a été désigné ECHO Rising Star pour la saison 2024-2025.

En septembre 2025, il fait ses débuts aux Proms avec le BBC Symphony Orchestra sous la direction de son chef principal Sakari Oramo, dans le premier programme de musique classique de la BBC filmé en immersion pour Apple Vision Pro. Plus tôt dans l'année, la BBC l'avait choisi comme BBC Radio 3 New Generation Artist jusqu'en 2027.

En tant que soliste, il s'est notamment produit avec l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, le Konzerthausorchester Berlin, le Mahler Chamber Orchestra, le Münchner Philharmoniker, l'Orchestre symphonique de Galice, le Wiener Symphoniker et le SWR Symphonieorchester, sous la direction de chefs tels qu'Adam Fischer, Daniele Gatti, Andrés Orozco-Estrada, Tarmo Peltokoski, Lahav Shani et Kazuki Yamada.

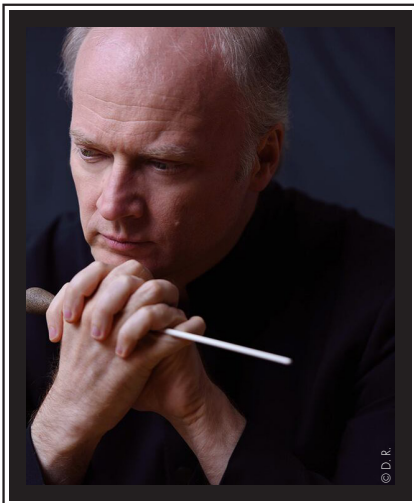
Très tôt, la musique a occupé une place centrale dans la vie de Lukas Sternath : membre du célèbre chœur des Petits Chanteurs de Vienne, il a parcouru le monde et s'est produit sur les scènes les plus prestigieuses d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie. Il a étudié le piano auprès d'Anna Malikova et Alma Sauer à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Wien. En 2025, il a achevé son master à la Hochschule für Musik, Theater und Medien Hannover, où il a étudié auprès d'Igor Levit et Paul Lewis.

Lukas Sternath est artiste Steinway. Il vit à Vienne.

À l'automne 2026 paraît son premier album, sous le label NO SILENCE, consacré à Liszt et à Schubert.

Au cours de la saison 2026-2027, Lukas Sternath fait ses débuts en récital en Amérique du Nord au Symphony Center de Chicago, avant de se produire à la La Jolla Music Society, chez Cal Performances à Berkeley, à la Vancouver Recital Society, au Weill Recital Hall de Carnegie Hall et à Vivo Performing Arts Boston. Il retrouve également le Festival de Lucerne avec le Lucerne Festival Orchestra sous la direction de Riccardo Chailly et poursuit son étroite collaboration avec le Bamberger Symphoniker et leur chef principal Jakub Hrůša, en tournée en Allemagne et en Italie.

Parmi ses autres engagements avec orchestre figurent l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, le Tonhalle-Orchester Zürich, le London Philharmonic Orchestra au Royal Festival Hall, ainsi que le Philharmonia Orchestra au Konzerthaus Dortmund et à la Philharmonie de Cologne. Il donnera également des récitals, entre autres, au Wigmore Hall à Londres, au Musikverein Wien, au Wiener Konzerthaus, à l'Alte Oper Frankfurt, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et au Concertgebouw d'Amsterdam.



GIANANDREA NOSEDÀ

direction

→ Gianandrea Nosedà est l'un des chefs d'orchestre les plus recherchés au monde, tant au concert qu'à l'opéra. La saison 2026-2027 marque sa dixième saison en tant que directeur musical du National Symphony Orchestra.

Sous sa direction artistique, le National Symphony Orchestra, en résidence au John F. Kennedy Center for the Performing Arts de Washington, D.C., connaît un regain notable de reconnaissance, tant de la part de la critique que du public. La visibilité accrue de l'orchestre a également été favorisée par le développement de la diffusion numérique et par la création de son propre label discographique, distribué par LSO Live. Ces enregistrements font souvent appel à Nosedà lui-même, qui est également premier chef invité du London Symphony Orchestra.

Sa discographie compte plus de 80 enregistrements (parus sous des labels tels que Deutsche Grammophon, Chandos et LSO Live) qui témoignent de l'étendue de son répertoire.

En septembre 2021, Gianandrea Nosedà devient directeur musical général de l'Opéra de Zurich, ajoutant ainsi un nouveau chapitre à sa carrière lyrique. En mai 2024, il dirige deux intégrales du *Ring* dans une nouvelle production d'Andreas Homoki.

Gianandrea Nosedà a auparavant été directeur musical du Teatro Regio Torino de 2007 à 2018. Au cours de sa carrière, il a notamment occupé des fonctions auprès du BBC Philharmonic, de l'Orchestre philharmonique d'Israël, du Théâtre Mariinsky, de l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, du Pittsburgh Symphony Orchestra, de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam ainsi que du Festival de Stresa, dont il a été directeur artistique.

Très attaché à la formation des nouvelles générations de musiciens, Gianandrea Nosedà s'investit également dans des projets pédagogiques et des orchestres de jeunes. À l'été 2024, il dirige l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne lors d'une tournée qui comprend notamment des débuts au Festival d'Édimbourg et au Festival de

Lucerne. À l'été 2025, il dirige une tournée asiatique du National Youth Orchestra of the USA, inaugurée par un concert au Carnegie Hall et poursuivie à Osaka, Tokyo, Hong Kong, Pékin, Shanghai et Séoul.

L'engagement de Gianandrea Nosedà en faveur de la formation musicale internationale se manifeste également dans ses fonctions de directeur musical fondateur du Festival de Tsinandali et du Pan-Caucasian Youth Orchestra, créés en 2019 dans le village de Tsinandali, en Géorgie.

Né à Milan, il a reçu le titre de *Commendatore al Merito della Repubblica Italiana*, en reconnaissance de sa contribution au patrimoine culturel italien. Parmi ses autres distinctions figurent le titre de chef d'orchestre de l'année décerné par *Musical America* en 2015, celui de chef d'orchestre de l'année aux International Opera Awards en 2016 et le Prix Puccini en 2023. Le 7 décembre 2024, il a reçu des mains du maire de Milan, Giuseppe Sala, le Certificat du mérite civique dans le cadre des prestigieuses distinctions « Ambrogino d'Oro » décernées par la ville, en hommage à sa contribution durable aux arts, en Italie comme à l'étranger.

Gianandrea Nosedà a dirigé l'Orchestre National de France en 2021 dans un programme Liszt / Stravinsky / Rimski-Korsakov et en 2023 dans des pages de Rachmaninov, Barber et Chostakovitch.





ONF | **l'orchestre national de france**
 radiofrance
 CRISTIAN MĂCELARU
 DIRECTEUR MUSICAL

18

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe

le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020 occupent celui de directeur musical. En 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Philippe Jordan lui succèdera en septembre 2027.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs — citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov — et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit régulièrement, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également des concerts-fiction avec France Culture et *Les Odyssées symphoniques* avec France Inter. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de

19

Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Ravel est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records, et un album consacré à Elsa Barraine est sorti début 2026 chez Warner Classics, toujours sous la direction de Cristian Măcelaru.

SAISON 2026-2027

La saison 2026-2027 de l'Orchestre National de France est la dernière saison du mandat de son directeur musical Cristian Măcelaru. Deux programmes riches de sens l'ouvrent et la referment : en ouverture, une carte d'identité musicale du maestro, avec Enescu, Bernstein et Saint-Saëns, qui symbolisent ses origines roumaines, son mandat français et sa nouvelle aventure à Cincinnati. En guise d'adieux, une œuvre magistrale, la *Symphonie n° 3* de Mahler, marque aussi le retour du National à la Basilique de Saint-Denis, en compagnie du Chœur de Radio France et de la Maîtrise de Radio France.

Parmi les 70 concerts symphoniques que le National donne cette saison, on peut noter plusieurs grands moments : pour le bicentenaire de la mort de Beethoven, le National et le Philhar se partagent une intégrale de ses symphonies. Les n° 3, 4, 6 et 8 émaillent la deuxième partie de la saison, avant que Philippe Jordan donne au Théâtre des Champs-Élysées avec le Chœur de Radio France « l'Académie » du 7 mai 1824, concert historique qui vit la création de la *Missa solemnis* et de la *Neuvième*. Enfin, le *Septuor* de Beethoven donne aux musiciens du National l'occasion de se montrer dans une formation chambriste. Cet anniversaire donne à la saison 26-27 une couleur germanique, en miroir d'autres pans de l'histoire de la musique allemande : un festival « héroïque » autour de l'*Eroica* et d'*Une vie de héros* par Daniele Gatti ; les *Symphonies n° 1* et *3* de Mahler par Cristian Măcelaru ; et tout une tournée en France avec l'*Oratorio de Noël* de Bach dirigé par le grand spécialiste Trevor Pinnock, qui fête son 80^e anniversaire avec le National et le Chœur au Théâtre des Champs-Élysées.

2027 marque aussi les 80 ans de John Adams, fêtés à travers deux rhapsodies orchestrales, *The Chairman Dances* et *Tromba lontan*. Au cours de la saison, le National créera la nouvelle pièce du lauréat 2026 de Superphoniques, un nouveau concerto pour piano de John Williams, ainsi que des commandes passées à Alexandre Desplat, Karim Al-Zand et Philippe Manoury, pour un diptyque avec le Philhar.

Deux opéras italiens retentiront cette saison au Théâtre des Champs-Élysées : une nouvelle production scénique de *Manon Lescaut* de Puccini et *Attila* de Verdi en concert sous la baguette de Riccardo Muti.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France joue Berlioz, Ravel, Debussy, Saint-Saëns avec son directeur musical lors de prestigieuses tournées en Allemagne, en Chine et en Corée, et retourne à Montreux avec Gianandrea Noseda. Il poursuit également le succès du Grand Tour dans dix villes françaises : Nîmes, Aix-en-Provence, Grenoble, La Rochelle, Châteauroux, Bourges, Dijon, Vichy, Amiens, Quimper... Il y a des traditions au National : le public de toute la métropole retrouve ainsi le concert du Nouvel An, illuminé cette année par la magie de Broadway, une centaine d'amateurs rejoignent les rangs de Viva l'Orchestra lors de la Fête de la musique, et le Concert de Paris est retransmis en direct le 14 juillet, sous la Tour Eiffel, devant 3 millions de téléspectateurs.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec des chefs de premier plan comme Riccardo Muti, Gianandrea Noseda, Daniele Gatti, Juraj Valčuha, Simone Young, Trevor Pinnock et bien sûr le futur directeur musical, Philippe Jordan, ainsi que le retour très attendu de Paavo Järvi. Après leurs récents succès au National, l'orchestre revoit également Thomas Guggeis, Lorenzo Passerini, Eun Sun Kim, Kristiina Poska, Andris Poga, Eva Ollikainen, Enrique Mazzola... Aux côtés des trois artistes associés cette saison à Radio France, Emanuel Ax, Julia Fischer et Nicolas Altstaedt, une pléiade de solistes de légende se joignent à l'orchestre : Daniil Trifonov, Mikhail Pletnev, Jan Lisiecki, Yefim Bronfman, Bertrand Chamayou, Ray Chen, Renaud Capuçon, Kian Soltani...



Cristian Măcelaru
Directeur Musical

Jörn Tews
Délégué Général

VIOLONS SOLOS
Luc Héry
premier solo
Sarah Nemtanu
premier solo

PREMIERS VIOLONS
Elisabeth Glab
deuxième solo
Bertrand Cervera
troisième solo
Lyodoh Kaneko
troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Hénoc
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS
Florence Binder
chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas
chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu
deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo
deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne

Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Yurina Yorichika
Rieho Yu

ALTOS
Nicolas Bône
premier solo
Allan Swieton
premier solo

Teodor Coman
deuxième solo
Corentin Bordelot
troisième solo
Cyril Bouffyesse
troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES
Raphaël Perraud
premier solo
Aurélienne Brauner
premier solo

Alexandre Giordan
deuxième solo
Florent Carrière
troisième solo
Oana Unc
troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES
Maria Chirokoliyska
premier solo

Jean-Edmond Bacquet
deuxième solo
Thomas Garoche
troisième solo
Tom Laffolay
troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Legerot
Andrea Marillier*
Venancio Rodrigues

FLûTES
Silvia Careddu
premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt
premier solo

Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

HAUTBOIS
Thomas Hutchinson
premier solo
Mathilde Lebert
premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

CLARINETTES
Carlos Ferreira
premier solo
Patrick Messina
premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau
(clarinette basse solo)

BASSONS
Marie Boichard
premier solo
Philippe Hanon
premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

CORS
Alexander Edmundson
premier solo
Justin Mange
premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES
Rémi Joussemet
premier solo
Andrei Kavalinski
premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

TROMBONES
Jean-Philippe Navrez
premier solo

Julien Dugers
deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS
Bernard Neuranter

TIMBALES
François Desforges
premier solo

PERCUSSIONS
Emmanuel Curt
premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE
Emilie Gastaud
premier solo

PIANO/CÉLESTA
Franz Michel

* En cours de titularisation

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination
artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et
diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations médias
Lucille Fonteny

Musicien attaché aux
programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs
et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur
musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek
Hugo Pozzobon

Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la bibliothèque
musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Nihel Zoubeydi-Fromental

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo

Opérateur surtitrages
Romarc Hubert

naïve

NOUVELLE PARUTION

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM
DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
SOUS LA DIRECTION DE **CRISTIAN MĂCELARU**

UNE IMMERSION DANS L'UNE DES GRANDES
ÉPOPÉES SYMPHONIQUES DE GUSTAV MAHLER !



DISPONIBLE DÈS MAINTENANT !

Enregistré en live en 2024 à l'Auditorium de Radio France.

ONF | l'orchestre
national de france

ch | le
chœur
de radiofrance
MARTINA BIER
DIRECTRICE MUSICALE

radiofrance

Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.



Du lundi au
dimanche à 20h





PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN



RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU
DESIGN GRAPHIQUE NUITSBLANCHES-STUDIO.COM

PHOTOS © CHRISTOPHE ABRAMOWITZ/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)
PHOTO COUVERTURE © PASQUALETTI
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 ANDREA FEROLLA

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



Nos fréquences changent, pas notre lien.



Si vous êtes concernés, un simple réglage suffit pour rester à l'écoute.



TOUTES LES INFOS



APPELEZ-NOUS AU
01 86 86 20 30
Service gratuit • prix d'un appel

Retrouvez France Musique sur
votre nouvelle fréquence FM ou en DAB+
et sur francemusique.fr et l'application Radio France